

Vendée Globe : pourquoi y a-t-il aussi peu de femmes navigatrices ?

EXTRAIT du JDD journal du dimanche, 8 janvier 2022

Par Anne SCHMITT

Anne Schmitt, docteure en Staps à l'université Paris Nanterre, analyse les raisons du manque habituel de concurrentes sur le Vendée Globe, et dans le milieu de la navigation en générale.

Ces skippeuses qui inspirent les jeunes navigatrices

Depuis les années 1990, les exploits des navigatrices ont marqué les esprits. Cependant, force est de constater que les valeurs masculines qui prédominent dans le monde de la navigation continuent d'impacter la pratique de la navigation à voile, notamment chez les plus jeunes. En voile légère, ces représentations symboliques et hiérarchisées des postes de barreur et d'équipiers conduisent les garçons à prendre la barre, à endosser le rôle de capitaine et de "décidant" à bord.

Le poste de barreur devient alors un lieu d'expression d'une masculinité conquérante. La tête haute, la barre à la main, le regard orienté vers l'extérieur pour surveiller les bateaux concurrents. Les filles, quant à elles, anxieuses à l'idée de prendre la barre et les responsabilités qu'elle incombe, s'autoéliminent de ce poste. Elles ont alors tendance à se cantonner au rôle d'équipière, sous les ordres du barreur, elles sont davantage concentrées sur les éléments internes du bateau.

Il est probable que les exploits de Florence Arthaud, Ellen Mac Arthur et Isabelle Autissier ont favorisé les stratégies d'affirmation des jeunes navigatrices dans les équipages. Toutefois, la tendance majoritaire reste encore l'autoélimination des filles des postes prestigieux de skippeurs et de barreurs. Dès lors, il semble que les participations d'Alexia Barrier, de Clarisse Crémer, Samantha Davis, Isabelle Joschke, Pip Hare et Miranda Merron permettent d'aller à l'encontre de la domination masculine dans le monde nautique et inciteront davantage de navigatrices en herbe à prendre la barre.

,

Arthur Le Vaillant, une autre idée de la course au large

Extrait le monde, 01 août 2022

Par Emilie Grangeray

A 34 ans, le marin prendra le départ de la Route du rhum, le 6 novembre, à Saint-Malo, en mettant en avant ses principes écologiques et humanistes.

C'est une belle histoire. Une belle personne aussi. C'est d'ailleurs ainsi que le résumé – si tant est que cela soit possible – ceux qui le connaissent bien. Le Rochelais Arthur Le Vaillant sera au départ de la Route du rhum, le 6 novembre, à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), destination la Guadeloupe. Ce qui était loin d'être gagné pour celui qui, à 34 ans, sera pour la première fois seul à la barre de *Mieux*, un trimaran géant (classe Ultim) : ses convictions sociétales et une certaine vision de la course au large n'ont pas forcément facilité la recherche de sponsors.

En ce mois de juillet, il est venu nous chercher – pieds nus – à la gare d'Auray (Morbihan) et c'est à terre, dans le jardin de sa colocation, à La Trinité-sur-Mer, que nous avons longuement discuté avec ce marin hybride. Celui des maisons partagées et des clés sous le figuier, qui mange bio, largement local et végétarien, cite Victor Hugo et Marguerite Duras, Michel Serres et Edgar Morin, Greta Thunberg et Adèle Haenel, le chef cuisinier Olivier Roellinger, et aussi Winston Churchill parce qu'il a dit : « *Le succès n'est ni définitif ni une fin en soi, l'échec n'est pas fatal, c'est le courage de continuer qui compte.* »

Arthur Le Vaillant naît deux jours avant Noël 1987, de l'amour d'Isabelle, sa mère adorée qui lui récite du Paul Eluard et lui fait écouter Barbara, et de Jean-Baptiste dit « Jean Bat », homme aux multiples surnoms, à l'œil malicieux et sourire de *Joconde*. Réputé taiseux et pourtant si généreux d'histoires et de savoirs, il pratique mieux que bien l'art de la litote – « *je m'y connais un peu* », nous taquine-t-il en évoquant la voile et en attaquant sa crêpe au chocolat –, quand, de lui, Loïck Peyron dit simplement que « *c'est le meilleur maître voilier du monde* ».

Discret, ce père a été l'équipier de bon nombre des grands noms de la voile ces trente dernières années. « *C'est peut-être pour ça que j'ai voulu devenir skipper. Pour me différencier* », s'interroge Arthur. Pourtant, lorsqu'il était en sport-études, Arthur ne jurait que par la planche à voile et rêvait de participation aux Jeux olympiques. Avant de se mettre en tête, en 2010, de participer à la Solitaire du Figaro.

La Route du Rhum - Destination Guadeloupe 2022 – J-69 : petit mode d'emploi à l'intention des passionnés

EXTRAIT le Figaro, 29 août 2022

Par **françois Tregouet**

Catégories, calendrier, parcours, villages, primes de victoire, à bientôt deux mois du grand départ de la plus mythique des transatlantiques en solitaire, Figaro Nautisme vous dit tout ce qu'il faut savoir, pour tout comprendre et surtout ne rien manquer

6 ou 7 jours de traversée pour les premiers

Le départ sera donc donné le dimanche 6 novembre à 13h02, retransmission en direct au journal télévisé oblige. Seules les conditions météo peuvent obliger l'organisateur à repousser le départ ou à l'avancer (de 24h maximum et avec 48h de préavis). La tradition est respectée avec une ligne de départ mouillée au large de la pointe du Groin, soit au Nord de Cancale, et une porte à passer devant le Cap Fréhel où le public se masse toujours nombreux. C'est la seule marque du parcours de 3544 milles avant la Guadeloupe à laisser à bâbord. Les skippers n'ont droit qu'à une seule escale pour raison technique sur le parcours, une fois la pointe de la Bretagne passée. Les premiers Ultims pourraient passer la ligne d'arrivée moins de sept jours plus tard, soit dès le dimanche 13 novembre. Pour les Imoca et les Ocean Fifty, il faudra patienter 4 à 5 jours de plus environ, les Class40 devraient arriver aux alentours du 22 novembre, mais ce n'est là que conjecture, la mer reste imprévisible et donc maîtresse des horloges. La seule certitude est que, pour être classé, il faudra avoir rejoint la Guadeloupe en moins de quatre semaines, la ligne fermant le 4 décembre à 13h Temps Universel au plus tard.

A retenir dans votre agenda :

25 octobre : ouverture du village à Saint-Malo / 25 octobre : parade Ocean Fifty et Ultims / 26 octobre : parade des Imoca / 28 octobre : parade Classe40 / 29 octobre : parade Rhum, monos et multis

Dimanche 6 novembre 13h02 : DEPART

Du 11 novembre au 4 décembre : ouverture du village au Mémorial Acte / Du 12 au 27 novembre : ouverture du village du Bas-du-Fort / Du 10 au 13 novembre : ouverture du village de Basse-Terre

Arrivées en Guadeloupe : à partir du 12 ou du 13 novembre

La bataille de Morgane Ursault-Poupon

EXTRAIT de Ouest France, 28 juillet 2022

Par Nicholas Carnec

Route du Rhum. Morgane Ursault-Poupon en quête de partenaires pour son projet « zéro émission »

Inscrite et qualifiée pour la Route du Rhum, la navigatrice de Saint-Malo est en recherche de sponsors pour boucler son budget. Son rêve : faire la plus célèbre des transatlantiques avec un bateau zéro émission. Et plus loin, le Vendée Globe 2028 avec un Imoca « éco-responsable ».

La navigation elle connaissait, le large elle connaissait, mais pas une traversée de l'Atlantique en solo et en mode compétition. Quand elle a débarqué sur les pontons de la Route du Rhum en 2018, Morgane Ursault-Poupon avait « **tout à apprendre** » de la course en solitaire. Après une première bouclée en vingt-sept jours et à la 27^e place de sa classe, la navigatrice de Saint-Malo est de retour sur la plus populaire des transats avec, toujours, cette sensibilité à la protection de l'environnement et une ambition grandissante.

Elle repart à bord de son Class40 numéro 30, construit en 2007, qui a connu plusieurs chantiers d'optimisation. L'hiver 2021, il a été équipé de safrans nouvelle génération, d'une nouvelle casquette, la carène a été repeinte, de nouveaux panneaux solaires et de nouvelles voiles ont été installés.

Neutralité carbone

Morgane Ursault-Poupon cherche désormais de nouveaux partenaires, dont celui qui donnera son nom au bateau pour aller au bout de son idée. « L'objectif est de faire la Route du Rhum, en atteignant la neutralité carbone. Mais cela a un coût, car nous prévoyons d'investir dans un hydro-générateur et une pile à hydrogène. Il faut aussi augmenter la taille des panneaux solaires », détaille la navigatrice, qui est en quête de 80 000 € à 150 000 € pour ce projet. « On voudrait trouver des entreprises engagées dans la transition écologique. » Son Class40, sera aussi en chantier, notamment pour une mise aux normes de la classe. « Ce sera fait dans le chantier naval de Concarneau Kaïros. Ils travaillent à base de matériaux biosourcés. »